

LE ROUMAN LANGUE D'HÉRITAGE : LE CAS DES ÉTUDIANTS FRANCOPHONES EN MÉDECINE. ORIENTATIONS ET APPROCHES

Alina ANDREICA¹, Nora-Sabina NEAMT²

*Article history: Received 6 June 2025; Revised 25 October 2025; Accepted 30 October 2025;
Available online 12 December 2025; Available print 30 December 2025*

©2025 Studia UBB Philologia. Published by Babeş-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-
NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

ABSTRACT. *Romanian as a Heritage Language: The Case of Francophone Medical Students. Directions and Approaches.* This study offers a sociolinguistic analysis of oral proficiency in Romanian as a heritage language among second-generation francophone students coming back to study in Romania. Focused on a small group of students, within the framework of the student scientific circle *Cultures and Heritage Languages*, the study analyzed both prepared monologic discourse and spontaneous interactions to highlight phenomena such as linguistic interference, grammatical instability, and phonetic particularities,

¹ **Alina ANDREICA** est maître assistant à l'Université de Médecine et Pharmacie « Iuliu-Hatjeganu » de Cluj-Napoca, où elle enseigne le roumain langue étrangère aux étudiants francophones et anglophones. Ses recherches portent sur l'enseignement du roumain langue étrangère et sur objectifs spécifiques, le roumain langue héritée, l'immersion linguistique, le tandem linguistique et l'interprétation médicale. Elle est autrice de ressources pédagogiques et coordinatrice du cercle scientifique étudiant *Cultures et langues héritée* depuis 2025. Elle a également dirigé le projet international *Research & Action and Training in Medical Interpreting* (2019–2022). Courriel : alina.andreica@hotmail.com.

² **Nora-Sabina NEAMT** est maître assistant, docteur, membre de la Discipline des Langues Modernes à l'Université de Médecine et Pharmacie « Iuliu Hatjeganu » de Cluj-Napoca, spécialisée dans l'enseignement du roumain langue étrangère / pour objectifs spécifiques et le développement de supports didactiques. De 2017 à 2021, elle a enseigné le roumain et la communication interculturelle à l'Université de Strasbourg, dans le cadre des projets IdEx et ARTLINGO. Ses intérêts de recherche portent sur l'enseignement des langues modernes, le RLE, la traduction, la linguistique appliquée, la pragmatique, l'argumentation, l'intercompréhension et la communication interculturelle. Elle est formatrice certifiée en accompagnement interculturel et coordinatrice du cercle scientifique étudiant *Cultures et langues héritées* depuis 2025. Courriel : noraneamt@gmail.com.

as well as, more schematically, their levels of plurilingual and mediation competence. The study is grounded in theoretical perspectives on plurilingualism in the context of international academic mobility, with an emphasis on how the heritage language is maintained, used, and valued in real educational and social settings. The results reveal variations in linguistic competence correlated with the degree of formal exposure to Romanian, the context of language use, the level of proficiency attained, and the family's involvement in maintaining the heritage language. The findings point out a direct relationship between formal exposure, language acquisition, and proficiency level. The research supports theoretical trends in European heritage language studies while bringing into focus the characteristics of Romanian as a heritage language in the context of a temporary return to the language's original linguistic environment.

Keywords: *Bilingualism, Romanian as a Heritage language, Linguistic competence, Interference, Sociolinguistics*

REZUMAT. Limba română moștenită. Cazul studenților mediciniști francofoni.

Directii și abordări. Lucrarea analizează dintr-o perspectivă sociolinguistică competențele de exprimare orală în limba română moștenită în rândul studenților francofoni din a doua generație, care se întorc în România pentru studii. În cadrul cercului științific studențesc *Culturi și limbi moștenite* s-a realizat o analiză pe un grup restrâns de studenți, pe baza discursurilor monologale și a interacțiunilor spontane pentru a evidenția fenomenele de interferență, instabilitate gramaticală și particularități fonetice și, mai schematic, nivelul competenței plurilingve și de mediere. Studiul pornește de la premisele teoretice ale plurilingvismului în contextul mobilității academice internaționale, punând accent pe modul în care limba moștenită este întreținută, folosită și valorificată în contexte educaționale și sociale reale. Rezultatele indică variații în competența lingvistică, corelate cu gradul de expunere formală la limba română, mediul de utilizare a limbii, nivelul de competență atins și implicarea familială în conservarea limbii moștenite. Datele obținute evidențiază o relație directă între gradul de expunere formală la limba română, achiziția limbii și nivelul de competență atins. Cercetarea confirmă direcțiile teoretice din studiile europene privind limbile moștenite și subliniază specificitatea limbii române moștenite în contextul revenirii temporare în spațiul lingvistic de origine.

Cuvinte-cheie: *bilingualism, limbă moștenită, competență lingvistică, interferență, sociolinguistică, română ca limbă moștenită*

Introduction

La dynamique transformationnelle de la société contemporaine favorise les échanges culturels et intensifie les contacts linguistiques tant au niveau communautaire qu'individuel. Ce phénomène contribue à la reconfiguration des rapports linguistiques et encourage l'émergence du bilinguisme et du plurilinguisme. Toutefois, les situations linguistiques sont marquées par une grande hétérogénéité, à l'image des cadres communautaires et familiaux qui les engendrent. Dès lors, le processus d'acquisition des langues englobe une diversité de paramètres : le moment et le mode d'acquisition, le système de référence, la valeur identitaire liée à l'appartenance linguistique, ainsi que le niveau de compétence atteint. Un exemple pertinent de cette complexité est celui des familles d'émigrés de première génération (G1) ; pour leurs enfants, représentant la « deuxième génération » (G2), le roumain ne constitue plus une langue maternelle au sens strict, mais une langue patrimoniale, héritée.

Le terme de « langue héritée » (LH) a connu, au fil du temps, un processus de reconceptualisation et d'élargissement épistémologique, évoluant d'une définition administrative et éducative vers une approche multidimensionnelle, intégrant des valences psycholinguistiques, sociolinguistiques et identitaires. Conceptualisée pour la première fois dans l'espace canadien des années 1970, dans le contexte d'une initiative gouvernementale visant l'intégration des langues d'héritage au sein du curriculum scolaire (à travers le programme *Ontario Heritage Languages*), la notion de LH a été définie à partir de deux axes de référence : la langue maternelle et la langue autochtone (Aalberse *et al.* 2019, 2-3). Elle a en outre introduit, dans le champ du débat scientifique, la problématique du statut d'une langue, à savoir son caractère officiel ou non officiel dans l'espace social et géographique où elle est employée (Cummins 2005, 585-592). Les connotations étendues du terme « langue maternelle » (LM), ainsi que son interprétation restrictive, ont conduit à l'élaboration de solutions terminologiques alternatives (Platon 2021, 192-197³ ; Andreica *et al.* 2024, 13-43) qui ont complété et nuancé le champ sémantique du concept de LH. Dans les années 1990, le terme de LH s'est progressivement étendu dans le milieu académique nord-américain (Cummins 2005, 585) ainsi qu'en Europe (Valdés 2000 ; Polinsky & Kagan 2007 ; Polinsky 2018, etc.), ce qui a entraîné une reconfiguration de sa définition par l'intégration de paramètres tels que : le statut linguistique, le degré de

³ Il s'agit d'alternatives conceptuelles et terminologiques ayant pour objectif de décrire diverses catégories de référence, telles que : le contexte et la source de l'apprentissage (*langue natale*), l'ordre de l'acquisition et la succession temporelle (*première langue – L1*), le mode d'appropriation (*langue naturelle*), le système de référence (*langue de référence*), la fonction identitaire (*langue d'appartenance*), ainsi que la dynamique du processus d'apprentissage (*langue source ou langue de départ*).

normalisation et de standardisation, la relation des locuteurs avec la communauté d'origine, l'âge et les modalités d'acquisition, entre autres. (Fishman 1999 ; Valdés 2000 ; Polinsky & Kagan 2007 ; Rothman 2009 ; Benmamoun *et al.* 2010 ; Polinsky 2018 ; Aalberse *et al.* 2019 ; Kupisch 2021, etc.)⁴

Étant donné la diversité familiale et communautaire des locuteurs de LH, nous adopterons, à des fins opérationnelles, la définition proposée par les linguistes Valdés (Valdés 2000) Rothman (Rothman 2009) et Polinsky (Polinsky 2018), selon laquelle une langue d'héritage constitue la langue minoritaire d'un locuteur bilingue, dans un contexte où la langue de la société d'accueil détient un statut dominant. Il s'agit d'une langue acquise principalement dans le cadre familial (Avram *et al.*, 2024, 330), qui se caractérise par un ensemble distinct de particularités.

Les locuteurs, qualifiés de « bilingues précoce » (Avram *et al.* 2024, 330), présentent un profil linguistique caractérisé par des compétences inégales, les soi-disant « bilingues asymétriques » ("unbalanced bilinguals", Polinsky 2018, 4) : la langue du pays d'accueil détient un statut dominant, tandis que la LH, soumise aux interférences de la langue officielle, tend à se réduire sur le plan grammatical et lexical et à perdre progressivement son poids, sa qualité de référence (Neșu 2020, 12-13). En tant que telle, elle n'est plus la langue de scolarisation et elle reste mieux maîtrisée à l'oral qu'à l'écrit (Platon 2021, 196).

Par ailleurs, l'exposition linguistique inégale conduit à une spécialisation différentielle et situationnelle : la LH est souvent utilisée dans des contextes familiaux, professionnels ou sociaux (Myers-Scotton 2006, 3), à des fins affectives ou comme code linguistique distinct, lorsque les locuteurs ne veulent pas se faire comprendre par les autres. Les locuteurs du roumain langue d'héritage (RLH) apprennent ainsi la langue transmise par leurs parents immigrants, laquelle peut être déjà marquée par des erreurs, des inflexions régionales ou dialectales (Gogăță *et al.* 2022, 14). Toutefois, la LH peut également être revalorisée dans une double dynamique d'insertion, académique et sociale, par un retour à sa source.

La présente étude s'inscrit dans une perspective sociolinguistique et vise à analyser les formes d'expression orale en roumain de jeunes étudiants bilingues francophones, inscrits à l'Université de Médecine et de Pharmacie « Iuliu-Hațegianu » de Cluj-Napoca (UMFIH) et qui ont acquis le RLH dans un cadre familial restreint ou élargi, sans bénéficier pour leur grande majorité d'un processus formel de standardisation, ni d'un renforcement structuré de leurs

⁴ Pour une analyse détaillée de la définition du concept dans le milieu académique, de son évolution historique, des variations d'interprétation déterminées par les différences géographiques et culturelles, ainsi que pour une classification des locuteurs de la LH, voir Aalberse *et al.* 2019, 2-17 ; Kupisch 2021, 1-12.

compétences, ni d'un encadrement métalinguistique. Nous nous sommes donc fixé pour but de déterminer les variables qui ont mené au niveau actuel de compétence linguistique. Il s'agit de faire ressortir les spécificités linguistiques dans des parcours individuels de (re)construction des compétences linguistiques, à l'intersection du cadre académique et du contexte socioculturel roumain, afin de révéler les mécanismes qui sous-tendent leur formation.

Partant du postulat selon lequel le locuteur agit en tant qu'acteur social en mobilisant le langage comme ressource essentielle dans l'interaction, notre étude se penche sur l'ensemble d'interférences récurrentes entre le français et le roumain dans les discours oraux. L'analyse porte, d'une part, sur les structures lexicales marquées par la perméabilité linguistique, notamment les écarts lexicaux, sémantiques et morphosyntaxiques, et, d'autre part, sur la présence des inflexions régionales, des particularités dialectales héritées, ainsi que sur l'alternance des codes. Une attention ponctuelle est portée à la relation entre compétences communicatives, médiation et mobilisation du répertoire plurilingue des locuteurs.

Enfin, la pertinence de cette étude réside dans son approche qualitative, fondée sur l'observation directe des usages langagiers dans un cadre académique non formel. Alors que la plupart des recherches sur les LH examinent l'usage du RLH par la G2 en contexte migratoire francophone, notre démarche se distingue par le fait qu'elle analyse cette même génération, des étudiants francophones issus de parents immigrés, dans le pays d'origine de la langue héritée, la Roumanie, où ils vivent temporairement.

Le roumain langue d'héritage dans l'Union Européenne

Dans la littérature de spécialité portant sur le contact linguistique entre le RLH et les langues romanes, des travaux récents portent sur les phénomènes d'influence et d'interférence linguistique. Consécutivement à l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne et à l'intensification de la migration, ces recherches privilégient les pays accueillant d'importantes communautés roumaines, notamment l'Italie et l'Espagne. Plusieurs contributions méritent d'être signalées : pour le cas de l'Italie, les études de Cohal (2014), Neșu (2020) et Gogâtă (2022), et pour le contexte espagnol, les travaux de Jieanu (2012) et Buzilă (2016). Parmi les travaux consacrés au RLH en contexte francophone, nous devons citer les recherches de Bârlea et Bârlea (2000), Popa (2022), ainsi que celles d'Avram *et al.* (2024). En raison de la parenté entre les langues romanes, Bârlea et Bârlea soulèvent la difficulté à distinguer avec précision les éléments relevant du transfert linguistique de ceux qui relèvent d'un héritage

commun dû à une genèse commune. Ils avancent également l'idée que l'interférence constitue une forme particulière de transfert entre la langue-fournisseur et la langue-récepteur. Leur analyse sociolinguistique prend appui sur la notion de prestige culturel, qui façonne les interactions entre les deux langues et encadre la dynamique de l'échange linguistique entre la langue donatrice (le français) et la langue réceptrice (le roumain). Dans une perspective également sociolinguistique, Popa (2022) étudie les modes d'expression des Roumains établis en France et tente d'identifier un sociolecte, une variété du roumain propre au contexte hexagonal, qu'elle nomme *romceză*, à l'image des formes documentées dans les communautés roumaines d'Espagne (*rumanol*) et d'Italie (*rotaliană*). Son étude s'appuie sur un corpus dichotomique composé de transcriptions de conversations semi-dirigées menées auprès de 109 sujets (G1 et G2) et de messages échangés sur les réseaux sociaux au sein de la même communauté, présentant des traits linguistiques similaires. Son analyse du roumain parlé par la G2 met l'accent sur les mécanismes d'acquisition de la langue. Les conclusions de l'étude font ressortir le fait que *romceza* peut être considérée comme code minimal et uniforme seulement dans certaines situations de communication et par rapport à la norme objective de la langue.

Une équipe de spécialistes en linguistique, issus de différents centres universitaires et de recherche européens⁵, a élaboré un projet ayant pour principal objectif l'analyse du RLH parlé par la G2 en France. Ce projet, inscrit dans un cadre de recherche plus large portant sur le contact entre deux langues romanes⁶, a été coordonné par Elena Soare sous le titre *Les langues d'héritage dans le contexte du français comme langue dominante (2020-2022)*. Le groupe cible étant composé de soixante enfants bilingues âgés de 5 à 13 ans, les résultats de l'étude offrent un tableau complexe du RLH : phénomènes contrastifs entre le roumain et le français (au niveau morphologique, syntaxique, lexical, etc.) et identification des zones vulnérables, tant dans le discours oral que dans les productions écrites. Cependant, dans le contexte transnational européen, où les langues et les cultures sont des phénomènes dynamiques aussi bien sur le plan collectif qu'individuel, le RLH reste un champ encore insuffisamment exploré, ouvrant ainsi la voie à de nombreuses perspectives de recherche.

L'environnement multiculturel et plurilingue de l'UMFIH, associé aux besoins d'expression culturelle et identitaire des étudiants internationaux, a conduit à la création, à partir de l'année universitaire 2024-2025, d'un cercle

⁵ *Les langues d'héritage dans le contexte du français comme langue dominante (2020-2022)*, coopération entre l'Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis, l'Université de Strasbourg, l'Université de Bucarest et l'INALCO. Site web consulté le 27 mai 2025 :

<https://sites.google.com/site/soarelena/langues-d-heritage>

⁶ International Research Network « Heritage Languages in Europe » sur six ans (2020-2026).

étudiant de recherche visant à promouvoir les échanges culturels et à favoriser une meilleure compréhension de l'altérité. Intitulé *Cultures et langues héritées* (CLH), ce cercle encourage l'expression de soi à travers la culture et la langue d'origine. Dans ce cadre, les étudiants locuteurs du RLH, issus de familles linguistiquement homogènes ou mixtes, ont été invités à réfléchir à l'influence de leur langue et / ou culture héritée sur divers aspects de leur vie.

Méthodologie de la recherche

L'enquête est fondée sur l'observation directe des productions orales réalisées dans le cadre du cercle *Cultures et langues héritées*, organisé durant l'année universitaire 2024–2025. Les participants ont exposé, à l'aide d'un support PowerPoint, un contenu structuré sous forme de monologue (dix minutes), suivi d'échanges spontanés avec leurs collègues (entre cinq et dix minutes). Ils ont été encouragés à présenter des éléments liés à leur culture d'origine et à leur LH. Le CLH s'est proposé de faire ressortir des manifestations de la compétence linguistique, de la compétence plurilingue, de la médiation culturelle et linguistique, ainsi que de l'adéquation sociolinguistique, telles que définies dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR-VC) (CECR-VC 2018). La participation aux sessions a été volontaire et le nombre d'interventions limité, malgré le grand nombre d'étudiants intéressés, afin d'assurer un équilibre linguistique et culturel. Cette contrainte explique la composition restreinte du groupe étudié⁷. Sur le total de plus de quarante présentations du CLH, il y a eu treize présentations des étudiants de la G2, dont sept francophones. Le groupe cible n'a pas bénéficié de séances exclusives, mais leurs présentations ont été incluses dans les séances normales du CLH, et le groupe a suivi les mêmes règles que le reste des participants. En tant qu'espace pour la communication d'une production personnelle, chaque séance du CLH a duré entre une heure et demie et deux heures, selon le nombre d'étudiants inscrits et a disposé d'un public d'au moins vingt personnes par séance. Les étudiants internationaux suivent les cours de langue roumaine de l'année en cours, donc le niveau de compétence linguistique en roumain du public varie de A1.1 à A2+. Les étudiants de la G2 ne sont pas tenus de participer au cours, vu leur niveau de compétence linguistique, et reçoivent d'autres tâches à accomplir. Tous les étudiants ont disposé d'une liste thématique d'orientation et de repères théoriques, mais vu le statut de cercle étudiant de cette activité, ils ont dû faire leur propre recherche sur le sujet et choisir des thématiques qui leur conviennent,

⁷ Le nombre d'étudiants en médecine générale ayant un ou deux parents roumains ne dépasse pas sept par promotion.

sans aucune intervention de la part des cadres didactiques, qui n'ont que le rôle d'observateurs. En échange, les étudiants de la G2 ont dû inclure dans leur présentations la langue héritée (type d'acquisition et utilisation), accompagnée ou non d'un autre sujet, dans le but spécifique de notre recherche, mais les discussions après les présentations ont été menées exclusivement par le public et les étudiants modérateurs⁸. Les cadres didactiques présents lors des séances ont pris des notes détaillées sur la présentation orale de chaque étudiant de la G2.

Le groupe étudié est composé de sept individus (quatre hommes et trois femmes), inscrits en deuxième et troisième année à la Faculté de Médecine, section francophone. Sur le plan géographique, cinq sont originaires de France et un étudiant vient de Belgique. La répartition selon la structure familiale est équilibrée : trois étudiants proviennent de familles mixtes et quatre d'entre eux sont issus de familles où les deux parents sont d'origine roumaine. Dans les familles mixtes, la mère est roumaine dans les trois cas, tandis que le père est français pour deux étudiants et belge pour le troisième.

Deux types de productions ont été pris en compte : les monologues préparés à l'avance et les interactions spontanées. L'analyse s'est centrée sur les niveaux phonétique, lexical et morphosyntaxique et a mis en évidence les interférences linguistiques récurrentes, les phénomènes individuels et les influences du français, les variétés régionales du roumain et les registres populaires ou colloquiaux. Ces observations ont permis d'identifier certaines tendances générales, en lien avec le niveau de compétence linguistique et les trajectoires personnelles des locuteurs⁹.

Le profil du locuteur francophone de RLH

L'UMFIH propose un parcours académique en langue étrangère, français ou anglais, à un grand nombre d'étudiants internationaux, sur une durée de cinq à six ans, selon la spécialité choisie. D'après les données officielles de l'université, en janvier 2025¹⁰, parmi les 3 312 étudiants étrangers inscrits aux trois facultés de l'UMFIH, 1 777 poursuivent leur formation en français (1 050 à la Faculté de

⁸ Pour les années à venir et dans l'intérêt de nos recherches ultérieures, nous prenons en considération l'application d'un questionnaire sur d'autres aspects liés à la langue héritée, qui ne peuvent pas constituer l'objet du CLH tel qu'il a été défini pour l'année 2024-2025 (progrès de la langue, migration de retour, les connexions et la dynamique relationnelle, etc.)

⁹ Cette approche méthodologique est le point de départ d'une étude de plus grande envergure, à visée comparative et quantitative, que nous envisageons de mener au sein de la communauté universitaire de l'UMFIH.

¹⁰ Conformément au *Rapport sur l'état de l'université*, janvier 2024 - janvier 2025 : 57, 61, 65, 72, 73, Raport-privind-starea-universitatii-pentru-anul-2024.pdf, consulté : le 27 mai 2025.

Médecine, 384 en Médecine dentaire, 343 en Pharmacie). La majorité d'entre eux provient de zones francophones, principalement la France (1 484 étudiants) et la Tunisie (178 étudiants) (*Rapport sur l'état de l'université*, janvier 2024, janvier 2025 : 57, 61, 65, 72-73). Du point de vue de la répartition par années d'études, pendant les années précliniques (les trois premières années), la filière francophone compte environ 355 étudiants par an (200 à la Faculté de Médecine, 75 en Médecine dentaire, 80 à la Faculté de Pharmacie)¹¹. Pendant cette période, des cours de roumain (du niveau débutant au niveau B1 en roumain pour des objectifs spécifiques) sont prévus pour faciliter la communication avec les patients et favoriser l'intégration socioculturelle et académique en Roumanie.

Un bref aperçu des typologies des étudiants internationaux (Neamț 2025) peut apporter de nouveaux éléments dans l'analyse du RLH, dans le contexte particulier de son usage au sein du pays d'origine de la langue. En général, la mobilité étudiante est influencée par la position sociale et économique, qui détermine à son tour le type de formation recherchée. Les étudiants qui se trouvent dans des positions moins favorables poursuivent généralement des études locales, tandis que ceux disposant de plus de ressources ont accès à des institutions prestigieuses et à des programmes internationaux (Garneau 2007, 14). La mobilité de longue durée, en particulier dans le cadre de programmes académiques complets, est souvent définie statistiquement comme une migration internationale (King et Raghuram 2013, 127-137) ; pour notre groupe cible, la migration est généralement de longue durée, volontaire, et motivée par des accords intergouvernementaux et institutionnels (Ioniță et Vlad 2022), tout en aboutissant à l'obtention d'un diplôme internationalement reconnu. Aux déterminants de la migration identifiés par Harfi et Mathieu (Harfi et Mathieu 2006, 36), respectivement la qualité de l'éducation dans le pays d'origine, l'accès aux institutions du pays d'accueil, le coût de la vie, la reconnaissance des diplômes, les opportunités d'apprentissage des langues, la présence de réseaux d'accompagnement, nous rajoutons la LH comme facteur clé dans le choix du pays d'études.

Si le choix de la Roumanie par les étudiants francophones peut, en général, être motivé par des facteurs économiques, des liens familiaux, une proximité linguistique (Ioniță et Vlad 2022) ou l'accès aux études dans le pays d'origine, le RLH constitue, dans le cas particulier des locuteurs de cette langue, un facteur déterminant, qu'ils proviennent de pays francophones ou non. Même si les étudiants suivent leur formation en français¹², le RLH représente un atout incontestable durant les cours précliniques et cliniques, fondamentaux dans le parcours académique médical.

¹¹ *Offre éducationnelle - UMF Cluj. Oferta educațională - UMF Cluj*, consulté : le 25 mai 2025.

¹² Sauf cas de double nationalité, les étudiants francophones doivent suivre une filière dédiée aux étudiants internationaux.

Théoriquement, une fois à l'étranger, les étudiants internationaux tendent à s'orienter vers des communautés partageant des affinités culturelles, ce qui leur procure un sentiment d'appartenance dans un environnement perçu comme étranger. En ce sens, « l'étudiant peut se sentir chez lui – ou en tout cas dans un milieu plus familier – et entre pairs avec le fait d'être étranger pour trait commun » (Pleyers et Guillaume 2009, 75). Les étudiants internationaux s'ancrent ainsi dans leurs communautés d'origine, soutenus par les technologies de communication et des bulles communautaires relativement stables : « bien qu'ils soient une minorité à Cluj-Napoca, ils ne se sentent pas marginalisés, tant que la relation ontologique et comportementale se fait avec l'espace d'origine français ou avec le groupe de pairs partageant leur identité et leurs valeurs comportementales » (Ursa 2017, 343) (notre traduction) ¹³. En théorie, ce schéma ne s'appliquerait pas aux étudiants francophones locuteurs du RLH. Leur bilinguisme leur permettrait, dans de nombreux cas, de s'intégrer rapidement, voire immédiatement, aussi bien au sein de la communauté académique que dans les groupes d'étudiants internationaux et dans la société d'accueil. Ils disposent d'un capital linguistique, social et culturel dont leurs collègues francophones sont souvent dépourvus (Neamț 2025) et qu'ils partagent, dans une certaine mesure, avec leurs pairs locaux.

Nous mettons en évidence ici les variables du public cible : la structure familiale, le degré de standardisation de la langue, reflétée dans le parcours de scolarisation antérieure en Roumanie, l'acquisition de la langue (Tableau 1), ainsi que le lieu de naissance et l'âge d'émigration¹⁴.

Tableau 1 . Variables des sujets de l'étude.

Sujet ¹⁵	Niveau		Études en Roumanie	Acquisition du roumain	Famille (G1)	Observations
	C1, C2	B2, B1				
CLH1	C1			en famille, films obligatoires, vacances en Roumanie	Parents roumains	préoccupation constante de la famille pour l'apprentissage du roumain, désir de la famille de revenir en Roumanie

¹³ „Deși sunt o minoritate în Cluj, nu se simt marginali, atât timp cât raportul ontologic și comportamental se face cu spațiul francez de origine sau la grupul de colegi care le împărtășesc valorile identitare și comportamentale.” (Ursa 2017, 343).

¹⁴ A part les deux étudiants scolarisés en Roumanie, les cinq autres sont nées en France / Belgique.

¹⁵ Pour souci d'anonymat, les noms des participants sont notés à l'aide de l'acronyme du cercle et de numéros.

Sujet ¹⁵	Niveau		Études en Roumanie	Acquisition du roumain	Famille (G1)	Observations
	C1, C2	B2, B1				
CLH2		B1/B2. 1		en famille, vacances en Roumanie	mère roumaine, père français	manque d'intérêt pour la langue en famille
CLH3	C2		école primaire	à l'école, ensuite en famille vacances en Roumanie	mère roumaine, père français	famille bien intégrée en France
CLH4		B2		en famille, vacances en Roumanie	parents roumains	famille bien intégrée en France
CLH5	C2		école primaire	à l'école, ensuite en famille, vacances en Roumanie	parents roumains	intérêt pour la communication avec la famille élargie
CLH6	C1			en famille à l'église dans la communauté études universitaires, vacances en Roumanie	mère roumaine, père belge	études de Théologie en cours en Roumanie, pas d'accent, lexique colloquial occasionnel
CLH7		B2		en famille, vacances en Roumanie	parents roumains	accent régional, lexique familier

Résultats de l'analyse linguistique

En tant que langue de communication utilisée principalement dans le cadre familial et investie d'une forte charge affective, le RLH se manifeste dans les discours des étudiants par un ensemble de particularités linguistiques régionales. Dans le cas des locuteurs vivant et étudiant à l'étranger, donc hors de Roumanie, cette langue se distinguerait par « une composition lexicale restreinte, centrée autour d'un lexique minimal (parfois régional [...]), ainsi qu'une grammaire – tant syntaxique que morphologique – qui ne répond pas systématiquement aux

normes prescriptives » (Neșu 2020, 12-13) (notre traduction)¹⁶. Ce constat ne s'applique cependant pas aux étudiants de notre groupe, qui vivent et étudient en Roumanie : leur lexique et leur grammaire sont nettement plus développés, et leur niveau de compétence linguistique ne se situe pas en dessous du niveau B2/B2.1 Cette compétence semble déjà être consolidée pour la plupart, et un seul étudiant (CLH6) déclare avoir progressé depuis son arrivée en Roumanie.

La dynamique des relations intergénérationnelles, ainsi que la fréquence d'utilisation de la langue dans le cadre familial font ressortir des particularités phonétiques propres au sous-dialecte et des emprunts phonétiques au français, en l'absence d'un encadrement institutionnel. Ces traits font du RLH une composante active du « répertoire linguistique dynamique et évolutif d'un apprenant » (CECR-VC 2018, 28), autrement dit, du plurilinguisme. L'usage d'idiomes populaires, combiné aux interférences linguistiques entre le roumain et le français, même dans un contexte académique non formel, illustre la perméabilité linguistique propre au contexte familial transnational et social. Ce comportement linguistique, qui dévie inévitablement de la norme, permet à ces locuteurs plurilingues de passer d'une variété à une autre, d'un sous-dialecte à un autre, et d'utiliser différentes formes ou registres d'une même langue (Popa 2022, 15-21, 266-275). L'alternance ou la coexistence des registres (littéraire et populaire / vernaculaire) confère originalité et dynamisme au discours, sur fond de mobilisation des ressources linguistiques. Dans le contexte du CLH, les présentations étudiantes, au-delà de l'échange interculturel intrinsèque, pourraient contribuer à limiter la sédimentation progressive des idiomes populaires dans la langue.

Avant d'aborder l'analyse linguistique proprement dite, deux précisions s'imposent. Premièrement, les étudiants ont bénéficié d'un temps suffisant pour concevoir leur présentation PowerPoint ainsi que le discours oral. Parfois, celui-ci a été transcrit intégralement ou de manière schématisée, ce qui le rapproche d'une production écrite, soumise à révision. Peu d'écart à la norme ont été relevés, donc c'est surtout au niveau des interactions spontanées que nous avons analysé les compétences linguistiques. Deuxièmement, pour les phénomènes linguistiques observés, nous avons donné soit un exemple qui peut être généralisé au niveau de l'utilisation des termes ou structures de la même catégorie, soit des exemples d'utilisation individuelle. Nous avons séparé le niveau avancé (NvA) et intermédiaire (NvI). Nous présentons ci-après les phénomènes identifiés dans les interactions orales et nos observations préliminaires, classés selon trois niveaux d'analyse linguistique.

¹⁶ „o compoziție lexicală redusă, organizată în jurul unui vocabular minimal (uneori regional [...]), cu o gramatică – sintaxă și morfologie – nu întotdeauna perfecte sub aspect normativ [...]” (Neșu 2020, 12-13).

1. Niveau phonétique : particularités phonétiques et phonologiques récurrentes, notamment au niveau de la prononciation et de l'accentuation.

- la consonne occlusive nasale palatale intervocalique [ń] : [vińę] = *vine*, [puńęm] = *punem* ; utilisation individuelle (CLH2, NvI), influence régionale et sous-dialectale.
- la prononciation de /o/ initiale comme [uă] : [uăraş] = *oras* ; utilisation individuelle (CLH4, NvI), influence régionale et sous-dialectale.
- accentuation de certaines voyelles sous l'influence du français : *diplómă* au lieu de *díplomă* ; utilisation généralisée entre tous les sujets, même si occasionnelle pour le niveau avancé. Accent tonique du français, utilisation généralisée, sauf CLH6 (NvA).
- renforcement de /r/ consonne fricative uvulaire voisée : *am crezut* ; phénomène généralisé entre tous les sujets de l'étude, plus ou moins perceptible, sauf CLH6 (NvA).

2. Niveau lexico-sémantique : fréquence élevée d'éléments lexicaux familiers et dialectaux, liés au processus d'acquisition du roumain dans un cadre familial, fortement corrélés à l'origine géographique et au positionnement socio-économique des membres de la G1.

- l'utilisation de l'adjectif *fain* (en roumain populaire et colloquial de Transylvanie, signifiant *chouette, sympa* ou *top*) ; utilisation individuelle (CLH4, NvI).
- le calque, ou la traduction littérale de certaines expressions idiomatiques colloquiales, telles que *a freca menta* (expression en roumain colloquial, signifiant *ne rien faire, traîner* en français standard et *avoir la flemme* en français colloquial) ; utilisation individuelle (CLH3, NvA) :

Il m'arrive souvent de penser et de formuler mes phrases dans ma tête en roumain [...]. Cela a provoqué [...] des moments amusants, surtout [...] quand j'apprenais encore à parler français. Par exemple, [...] quand j'ai dit, sûr de moi : « J'ai frotté la menthe ». [...] Mon camarade m'a regardé avec confusion et m'a demandé : « Pourquoi ? ». Et moi, content qu'il m'ait compris, je lui ai répondu avec assurance : « Parce que j'avais la flemme ». Au moment où j'ai vu son regard encore plus confus qu'avant, je me suis rendu compte qu'il ne m'avait absolument pas compris. »¹⁷ (CLH3) (notre traduction).

¹⁷ „Mi se întâmplă des, să gândesc și să formulez frazele în cap în limba română [...]. Acest lucru a provoat [...] momente amuzante, mai ales [...] când încă învățam să vorbesc franceza. De exemplu, [...] când am zis, convins de mine : « J'ai frotté la menthe. » [...] Colegul meu s-a uitat la mine confuz și m-a întrebat : « Pourquoi ? » Și eu mulțumit că m-a înțeles, i-am răspuns sigur pe mine : « Parce que j'avais la flemme. » În momentul în care i-am văzut privirea și mai confuză decât înainte, mi-am dat seama că nu m-a înțeles absolut deloc”. (CLH3)

Cet exemple concret met en évidence l'influence de la langue de socialisation précoce sur la structuration de la pensée et la construction identitaire, montrant que la langue héritée ne constitue pas seulement un moyen de communication, mais aussi un repère dans la formation de soi et dans la manière d'appréhender le monde : « À travers ces moments, j'ai compris que certaines expressions ne se traduisent pas littéralement et que la langue dans laquelle j'ai grandi influence profondément ma manière de parler et de penser. »¹⁸ (CLH3) (notre traduction).

- l'usage familier du substantif *chestie,-ii* et son adaptation sémantique selon le contexte ; transfert positif, utilisation individuelle (CLH2, Nvl).

Si dans *Le Dictionnaire orthographique, orthoépique et morphologique de la langue roumaine* (DOOM) (DOOM² 2005, 141) le substantif *chestie, -ii* est noté comme une variante familière du lexème indépendant *chestiune, -i*, dans l'édition la plus récente on le retrouve comme lexème indépendant, nom féminin, avec le sens de *chose*, équivalent colloquial de *truc, machin, bidule* et le sens d'*événement*, équivalent d'*affaire, histoire* (DOOM³ 2021, 362). *Chestie* suivi d'un adjectif est utilisé dans un sens générique, à connotation positive ou négative : *chestie bună, chestie normală, chestie urâtă*. Les équivalents français ont le même sens de *chose, objet ou histoire, affaire : truc bien / truc sympa, truc normal / histoire normale, mauvais truc / mauvaise histoire / mauvaise affaire*. Contrairement aux contextes où les jeunes en Roumanie utilisent le substantif *chestie* dans un registre familier-argotique en lui appliquant diverses resémantisations (Chircu 2013, Szathmary 2024), les locuteurs du RLH l'emploient dans des situations d'hésitation, par manque de vocabulaire ou par crainte d'incapacité à fournir des explications précises. Ainsi est-il utilisé comme un substitut linguistique : *Chestia aia mi s-a părut că nu ... / Mă gândeam mereu la chestia aia ... (Ce truc-là m'a semblé ne pas ... / Je pensais toujours à ce truc-là.)*. Dans d'autres contextes, *chestie* est employé pour renforcer une idée précédemment exprimée, remplissant une fonction anaphorique : „Când eram mic, mama m-a învățat să fac colțunași. Când am venit la Cluj, am continuat cu chestia aia, dar nu-mi ies aşa bine ca ei.” (« Quand j'étais petit, ma mère m'a appris à faire des raviolis sucrés. Quand je suis arrivé à Cluj, j'ai continué avec ce truc, mais je ne les réussis pas aussi bien qu'elle. ») (CLH2). Nous y rajoutons l'influence de la fréquence d'emploi de l'équivalent français, *truc*, en français familier.

- l'emprunt : *un barbecue* au lieu de *grătar* (CHL6) ; quoique présent dans le vocabulaire roumain, est ici considéré comme un emprunt. Le mot *barbecue* a des occurrences très limitées en roumain et reste soumis à la

¹⁸ „Prin momentele astea, am realizat că unele expresii nu se traduc și că limba în care am crescut îmi influențează felul în care vorbesc și gândesc”. (CLH3)

prononciation anglaise, tandis qu'il s'agit d'un terme standard, largement intégré dans l'usage courant par souci de cohérence avec les autres francophones. Utilisation individuelle (CLH6, NvA).

3. Niveau morphosyntaxique : prédominance marquée d'occurrences reflétant l'influence conjointe du français et du RLH.

- la confusion du pronom réfléchi *se* avec la marque du conjonctif *să* : *să face* ; utilisation individuelle (CLH7, NvI).
- l'utilisation de la voyelle *o* au lieu de *a* dans la formation du passé composé de 3^{ème} personne singulier, particularité régionale : *o venit* ; utilisation généralisée.
- le non-respect des alternances *-ă* > *-e*, *-ăște* > *-ască* dans la structure conjonctive à la 3^{ème} personne : *să zice*, *să concepe*, *să hotărăște* ; utilisation généralisée entre les locuteurs de niveau intermédiaire (CLH2, CLH4, CLH7).
- l'utilisation en variation libre de *acum* / (*maintenant*) et de *aici* / (*ici*) et *acuma* et *aicea*, spécifiques au roumain familier et à 'oralité du discours : *vedeți aicea*, *am venit aicea*, *acuma* *vă prezint* ; utilisation généralisée entre les sujets de l'étude, doublée par l'utilisation généralisée des formes populaires et colloquiales du pronom ou de l'adjectif pronominal démonstratif (de proximité ou d'éloignement) : *ăsta*, *asta* / *ăla*, *aia*, etc.
- *se poate* au lieu de *se pot* : *glume proaste se mai poate întâlni* (CLH6) ; utilisation individuelle (CLH6, NvA).
- forme incorrecte du déterminant adjectival du nom au génitif : *poza bisericiei ortodoxă română* (CLH6) ; utilisations généralisées.
- la réalisation du génitif / datif par des prépositions : *în față la Casa de Cultură*, *datorită la bunica mea* ; réalisation génitivale spécifique au langage familier : *verișorul de încredere a lui mama* ; les formes de génitif réalisées à l'aide de l'article génitival *al* (forme erronée *a* dans l'exemple antérieur) suivi du morphème génitival *lui*. Utilisations généralisées, mais rarement entre les sujets scolarisés en Roumanie (CLH3, CLH5, NvA).
- manque d'accord des adjectifs : *discriminare prezent* ; utilisation individuelle (CLH6, NvA).
- la substitution du pronom relatif *care* par *că* : *am un unchi că este inginer* ; le pronom auquel nous nous serions attendues était *cine*, traduit du français *qui*. Le remplacement répétitif par *că* signale un niveau en dessous du A2 de compétence linguistique pour les éléments de relation. Utilisation individuelle (CLH2, NvI).
- confusions des prépositions : *cărti pe limba română* ; utilisations généralisées, sauf scolarisation antérieure en Roumanie (CLH3, CLH5, NvA).

- l'absence du morphème de l'accusatif *pe* : *care* au lieu de *pe care* ; (COD, transfert négatif) ; utilisation généralisée.
- confusion du pronom COI avec la forme du pronom COD, due à l'identité des formes des pronoms COD et COI en français, première et deuxième personne du singulier : *mă citește, m-a explicat* (CLH7) (transfert négatif) ; utilisation généralisée entre les sujets de niveau intermédiaire.
- l'absence de l'article défini : *evenimente culturale cum sunt concerte* (absence de l'article défini en français, transfert négatif) ; utilisation généralisée entre les sujets de l'étude, sauf scolarisation antérieure en Roumanie (CLH3, CLH5, NvA).
- transfert négatif du marqueur comparatif d'identité *comme* : *evenimente cum sunt concerte* ; utilisation individuelle (CLH5, NvA).
- confusion des genres : *doi mii* (CLH6) (transfert négatif) ; utilisation généralisée entre les sujets, sauf scolarisation antérieure en Roumanie (CLH3, CLH5, NvA).
- la phrase parataxique : [...] *și-apoi se ia și se pune în tavă* [...], *și-atunci când e gata se scoate din cuptor* [...] ([...] puis, on le prend et on le met dans le moule [...], et quand c'est prêt, on le sort du four [...]) ; utilisation individualisée (CLH2, NvI et CLH1, NvA).

L'influence du registre populaire se manifeste également dans l'organisation du discours. Parmi les caractéristiques de la langue populaire figure la phrase parataxique : il s'agit de propositions principales juxtaposées, reliées par *et* ou par d'autres conjonctions de coordination (*mais, or, cependant*), ainsi que par certains adverbes temporels (*ensuite, alors*) ayant perdu leur valeur adverbiale pour fonctionner comme de véritables conjonctions (Farcaș 2011, 315-324). Cette préférence des locuteurs pour la juxtaposition au détriment de la subordination confère de la fluidité et de la continuité au discours et renforce l'élan narratif.

De nombreux exemples apparaissent dans les exemples de préparation des produits traditionnels roumains, la nourriture constituant l'un des éléments constants des présentations. Ainsi, dans l'explication de la recette des *sarmale* (feuilles de chou farcies à la viande) ou des *cozonaci* (gâteaux briochés) : [...] *și-apoi se ia și se pune în tavă* [...], *și-atunci când e gata se scoate din cuptor* (« puis, on le prend et on le met dans le moule [...], et quand c'est prêt, on le sort du four »). La conjonction de coordination ne fonctionne pas seule comme connecteur discursif, mais s'associe à l'adverbe marquant la succession temporelle pour former un connecteur complexe, signalant le passage d'une étape à l'autre. La conjonction *și* (*et*) perd ici sa fonction de marque de coordination, ce qui explique la tendance des locuteurs à entamer une phrase par *și*. Dans la langue populaire, cette position initiale correspond à une stratégie de gestion du discours, un « temps de réflexion que le locuteur s'accorde avant de présenter la suite des

événements » (Teiuş 1980, 99) (notre traduction)¹⁹ et traduit une planification en temps réel et une tendance à la simplification syntaxique. Cependant, chez les locuteurs du RLH, cette construction peut refléter, sur le plan morphosyntaxique, soit un répertoire linguistique encore limité, soit une compétence narrative en cours d'acquisition, tant au niveau sémantique que pragmatique, en lien avec les descripteurs du CECR-VC relatifs à la gestion du discours et à la cohérence textuelle (CECR-VC 2018, 148-149). Une organisation discursive plus nuancée, marquée par des successions temporelles du type *după aceea, după ce, după*, est située déjà au niveau A2 du référentiel pour la compétence linguistique en roumain (Platon *et al.* 2023, 47). Or, ces marqueurs ne se retrouvent que dans les productions orales des locuteurs avancés scolarisés en Roumanie et ils fonctionnent comme des automatismes discursifs.

Nous avons regroupé les phénomènes linguistiques ci-dessus selon plusieurs catégories de fréquence (influence du registre familier, colloquial ou du sous-dialecte, lacunes dans la grammaire du roumain, transferts négatifs du français vers le roumain, emprunts lexicaux, calques vers le français, erreurs d'accent tonique, recours à la parataxe) et nous les avons rapportés au profil du groupe cible (Tableau 1). Nous avons pu ainsi établir une corrélation directe entre le niveau linguistique et les variables des sujets, comme suit :

1. Niveau phonétique

A. Utilisation généralisée

- NvI : accents régionaux ;
- NvI et NvA : accent tonique du français, renforcement de /r/ fricative uvulaire voisée (ex. : CLH6) ;
- NvA avec scolarisation en Roumanie : pas de manifestations significatives.

B. Utilisation individualisée

- NvI : prononciation régionale ;
- NvA : aucune occurrence ;
- NvA avec scolarisation en Roumanie : aucune occurrence.

2. Niveau lexico-sémantique

A. Utilisation généralisée : aucune généralisation.

B. Utilisation individualisée

- NvA : emprunt lexical et lexique familier occasionnel (CLH6), calque (CLH5) (niveau débutant de la compétence linguistique en français) ;
- NvI : lexique familier ;
- NvA avec scolarisation en Roumanie : aucune occurrence.

¹⁹ „Un răgaz de gândire pe care și-l ia locutorul înainte de a expune urmarea evenimentelor.” (Teiuş 1980, 99)

3. Niveau morphosyntaxique

A. Utilisation généralisée

- NvI : formes incorrectes du conjonctif présent de troisième personne et la confusion des pronoms COI et COD ;
- NvI et NvA : utilisation des formes populaires du passé composé à la troisième personne du singulier et de la forme de singulier féminin du déterminant adjetival du nom en génitif ;
- NvI et NvA sans scolarisation en Roumanie : confusion des prépositions avec le génitif / datif, régime prépositionnel de verbes erroné, l'absence de l'article défini et la confusion des genres ;
- NvA avec scolarisation en Roumanie : l'attrition de la langue roumaine acquise en primaire n'a pas eu lieu.

B. Utilisation individualisée

- NvI : confusions des pronoms ;
- NvA : CLH6 ;
- NvA avec scolarisation en Roumanie : aucune occurrence.

Le cas spécial de CLH6 peut être expliqué par l'implication constante dans la communauté diasporique roumaine, la scolarisation en roumain au niveau universitaire (des études en parallèle) et le besoin d'utiliser uniquement le roumain dans au moins l'un de ses deux futurs métiers. Son niveau C2 est encore en cours de consolidation : occasionnellement, l'utilisation des emprunts, des fautes d'accord de l'adjectif et du verbe ou le transfert dans la structure comparative d'identité émergent.

4. Organisation discursive : la parataxe

On ne remarque pas d'utilisation généralisée, mais une utilisation individualisée au NvI. L'utilisation au NvA, sous-tendue par l'usage intensif du RLH en famille, est assumée comme stratégie discursive (CLH1) d'adaptation de la langue au niveau du public.

Résultats de l'analyse

Dans le cadre des compétences communicatives langagières, l'adéquation sociolinguistique observée se situe entre les niveaux B2 et C1 (CECR-CV 2018, 144). Sur le plan pragmatique, la cohérence et la cohésion thématique se positionnent majoritairement aux niveaux B1 et B2 (CECR-CV 2018, 149, 148), tandis que l'aisance à l'oral varie de B2 à C2 (CECR-CV 2018, 151). La médiation, notamment la capacité à établir un espace pluriculturel, se situe aux niveaux B2 et C1. La stratégie visant à adapter son langage (CECR-CV 2018, 169-170) est observée surtout au niveau B2 :

les présentations sont bien adaptées au type de public et au cadre non formel, mais ne considèrent pas le niveau linguistique, souvent A2 pour les locuteurs du RLS.

Lors des échanges, les explications fournies restent à un niveau de complexité linguistique élevé, éloigné de la microlangue requise pour ce type de situation. Or, la microlangue suppose une simplification du discours en fonction du destinataire, tout en conservant une forme correcte (Platon 2019, 68-69). Si les enseignants recourent à ce procédé à tous les niveaux de la compétence communicative, les locuteurs du RLH adaptent surtout le lexique, en privilégiant le vocabulaire panromain (Mărcean *et al.* 2022, 144-146), en s'appuyant sur une intercompréhension intuitive fondée sur la transparence lexicale.

Les régionalismes restent néanmoins présents dans leurs discours et la sédimentation semble être définitive, sauf pour CLH6. Sur le plan grammatical, les simplifications n'affectent ni les temps, ni les modes verbaux ou les formes du génitif / datif. Cela paraît cohérent vu que les locuteurs du RLH ne sont pas des spécialistes du référentiel des niveaux pour le roumain et ne parviennent pas à ajuster spontanément leur discours. Leur stratégie discursive récurrente consiste alors à parler plus fort, plus lentement, et à accentuer plus nettement les voyelles. Cependant, c'est précisément à ce niveau que les compétences C1 et C2 liées à l'exploitation du répertoire plurilingue se manifestent à travers l'alternance des codes comme stratégie d'explication et de clarification. Cette alternance intervient dès que le locuteur du RLH perçoit une incompréhension de la part du public : des mots en français insérés dans des phrases en roumain, des phrases en roumain au sein d'un discours en français.

Concernant leur difficulté à simplifier leur discours, il est important de souligner qu'en décalage avec nos attentes relatives à l'usage fréquent du roumain en dehors du cadre universitaire, les locuteurs du RLH déclarent ne l'utiliser que de manière limitée, préférant s'exprimer en français avec leurs collègues et amis. Le roumain reste une langue fonctionnelle (avec les propriétaires, dans les magasins, etc.) ou familiale et les locuteurs du RLH restent dans les bulles communautaires. Dans la majorité des cas (à l'exception de CLH5 et CLH7), l'intonation française des locuteurs du RLH reste perceptible, conduisant les locuteurs natifs à les identifier comme étrangers et à leur répondre en anglais, selon les témoignages recueillis. Après deux, même trois années d'immersion linguistique, seul CLH6 déclare avoir constaté une amélioration notable de ses compétences, ce qui peut s'expliquer par son parcours universitaire complémentaire et un intérêt manifeste pour la communication avec ses pairs dans le pays d'origine.

Conclusions

L'analyse des productions orales des étudiants francophones locuteurs du roumain langue d'héritage révèle une large gamme de phénomènes linguistiques caractéristiques du bilinguisme précoce : interférences, emprunts, alternance

codique, régionalismes et structures issues de la langue populaire et colloquiale. Ces manifestations sont dues moins à l'influence du français comme langue dominante, mais à la transmission familiale inégale du roumain, souvent non standardisé.

Les compétences linguistiques observées sont directement proportionnelles aux variables des sujets, notamment le contexte d'acquisition (familial ou institutionnel), la fréquence d'usage dans la vie quotidienne et la scolarisation précoce en Roumanie. Ce dernier facteur semble assurer une meilleure stabilité morphosyntaxique, la planification de l'organisation discursive et l'absence des régionalismes au niveau lexical. À l'inverse, l'acquisition du roumain en milieu familial corrélée à l'utilisation domestique ou fonctionnelle mène à des compétences linguistiques moins stables, plus influencées par la langue dominante, avec des erreurs récurrentes au niveau morphosyntaxique et une prononciation régionale, mais dépassant néanmoins le niveau seuil.

Le cercle étudiant *Cultures et langues héritées* joue ici un rôle essentiel : il constitue un espace institutionnel où le RLH peut être valorisé et exploré à travers des pratiques discursives encadrées. En encourageant l'alternance des codes, la médiation interculturelle et l'ajustement du discours au public, ce dispositif pédagogique favorise l'affirmation identitaire, la confiance linguistique et le développement progressif de compétences orales plus structurées.

Ces résultats confirment les directions des recherches européennes sur les langues d'héritage, en soulignant la spécificité du RLH dans un contexte de retour temporaire et partiel dans le pays d'origine de la langue : une dynamique de revalorisation, d'évolution et consolidation linguistiques, dans un milieu plurilingue.

BIBLIOGRAPHIE

Andreica, Alina, et al. 2024. „Experiența de lectură a vorbitorilor de limbă română ca limbă moștenire. Studiu de caz”. In *Predarea limbilor moderne în domeniul medical. Perspective teoretice și abordări practice*, édité par Ovidiu Ursă, Oana Mureșan, 13-43, Cluj-Napoca : Éditions UMFH.

Aalberse, Suzanne, Backus, Ad, Muysken, Pieter (eds.). 2019. *Heritage Languages. A language contact approach*. John Benjamins Publishing Company.
<https://doi.org/10.1075/sibil.58?locatt=mode:legacy>

Avram, Larisa, Mardale, Alexandru, Soare, Elena. 2024. « Langues d'héritage – traits généraux et tendances de développement. Le cas du roumain d'héritage parle en France », *Romanica Cracoviensis*, volume 24, no. 3, Institut de Philologie Romane – Université de Cracovie : 330-340.

Bârlea, Gheorghe, Bârlea, Roxana-Magdalena. 2000. *Lexicul românesc de origine franceză*. Tîrgoviste : Éditions Bibliotheca.

Benmamoun, Ellabas, Montrul, Silvina, Polinsky, Maria. 2010. *Prolegomena to Heritage Linguistics*. White paper. Cambridge. MA : Harvard University Press.

Buzilă, Paul. 2016. *El rumano hablo en España*. Bucarest : Éditions de l'Université de Bucarest.

LE ROUMAN LANGUE D'HÉRITAGE : LE CAS DES ÉTUDIANTS FRANCOPHONES EN MÉDECINE.
ORIENTATIONS ET APPROCHES

Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. 2018. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Chircu, Adrian. 2013. „Observații asupra unui substantiv abstract devenit concret în limba română actuală : rom. *chestie*”. In *Études romanes. Hommages offerts à Florica Dimitrescu et Alexandru Niculescu*, édité par Dan Octavian Cepraga, Lupu Coman, Lorenzo Renzi, 188-98. Bucarest : Éditions de l'Université de Bucarest.

Cohal, Alexandru-Laurentiu. 2014. *Mutamenti nel romeno di immigrati in Italia*. Milan : Francoangeli.

Cummins, Jim. 2005. "A proposal for action : strategies for recognizing heritage language competence as a learning resource within the mainstream classroom", *The Modern Language Journal*, 89 : 585-592.

Farcaș, Ioan-Mircea. 2011. „Aspecte privind interferența limbă literară – grai popular”. *Annales Universitatis Apulensis. Series Philologica*, no. 1 : 315-324.

Fishman, Joshua. 1999. *Handbook of Language and Ethnic Identity*. Oxford : Oxford University Press.

Garneau, Stéphanie. 2007. « Les expériences migratoires différencierées d'étudiants français. De l'institutionnalisation des mobilités étudiantes à la circulation des élites professionnelles ? ». *Revue européenne des migrations internationales*, 2007/1 (vol. 23) : 139-161.

Gogăță, Cristina-Elena, et al. 2022. „Limba română ca limbă etnică – analiză contrastivă a contextelor de utilizare”. In *Actualități în predarea limbilor moderne în context medical*, édité par Ovidiu Ursă, Oana Mureșan, 13-27. Cluj-Napoca : Éditions UMFH.

Harfi, Mohamed et Mathieu, Claude. 2006. « Mobilité internationale et attractivité des étudiants et des chercheurs ». *Horizons stratégiques. Mouvements des hommes et des activités*, 2006/1 no. 1 (*La Documentation française*) : 28-42.
<https://doi.org/10.3917/hori.001.0028>.

Ioniță, Anamaria, and Vlad, Monica. 2022. « Les (pluri)mobilités étudiantes : intégration, adaptation, réciprocité ». *Glottopol*, no. 37
<http://journals.openedition.org/glottopol/2090>.

Jieanu, Ioana. 2012. *Interferențe lingvistice româno-spaniole*. Iasi : Lumen.

King, Russell, and Raghuram, Parvati. 2013. „International student migration : mapping the field and new research agendas”. *Population, Space and Place*, 19(2) : 127-137.
<http://dx.doi.org/doi:10.1002/psp.1746>

Kupinsck, Tania, Polinsky, Maria. 2021. „Language history on fast forward : Innovations in heritage languages and diachronic change.” *Bilingualism : Language and Cognition*. 25 :1. 1-12.

Mărcean, Nora-Sabina, et al. 2022. « Intercompréhension en langues romanes : enseigner le roumain langue étrangère aux étudiants francophones ». *Actualități în predarea limbilor moderne în context medical*. édité par Ovidiu Ursă, Oana Mureșan, 117-56. Cluj-Napoca : Éditions UMFH.

Meyers-Scotton, Carol. 2006. *Multiple Voices. An Introduction to Bilingualism*. Cambridge University Press.

Neamț, Nora-Sabina. 2025. "Exploring perceptions of academic and social integration through intercultural competence development among French-speaking medical students".

Studia Universitatis Babeș-Bolyai Philologia. Romanian as a Second Language (RL2). Portraits of the RL2 User. 70/2025, no. 2 : 145-166.
<https://doi.org/10.24193/subbphilo.2025.2.07>

Neșu, Nicoleta. 2020. „Aspecte ale predării limbii române ca limbă străină (ls) și limbă etnică (le) în străinătate”. În *Predarea, receptarea și evaluarea limbii române ca limbă străină. Actualitate și perspectivă*, édité par Ioana Jieanu, Loredana Netedu, Paul Nanu, 11-18. Finlande : Editions de l'Université de Turku.

Platon, Elena. 2019. "The „micro-language” – an assault on natural languages?". *Lingua. Language and Culture*, XVIII, no. 2 : 67-83.

Platon, Elena. 2021. *Româna ca limbă străină (RLS). Elemente de metadidactică*. Cluj-Napoca : Presa Universitară Clujeană.

Platon, Elena, Sonea, Ioana, Vasiu, Lavinia, Vîlcu, Diana. 2023. *Descrierea minimală a limbii române. A1, A2, B1, B2*. Cluj-Napoca : Presses Universitaires de Cluj.

Pleyers, Geoffrey, and Guillaume, Jean-Francois. 2009. « Expériences de mobilité étudiante et construction de soi ». *Agora débats/jeunesses*, no. 50(4) : 68-78.
<https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2009-4-page-68>

Polinsky, Maria & Kagan, Olga. 2007. „Heritage languages: in the “wild” and in the classroom”. In *Language and linguistics compass*. 5/1. Blackwell Publishing Ltd. 368-395.

Polinsky, Maria. 2018. *Heritage Languages and Their Speakers*. Cambridge : Cambridge University Press.

Popa, Delia-Florina. 2022. *Romcea. O perspectivă sociolinguistică asupra limbii române vorbite în Franța*. Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință.

Rothman, Jason. 2009. „Understanding the nature and outcomes of early bilingualism: Romance languages as heritage languages”. *International Journal of Bilingualism*, 13(2) : 155-163. DOI :10.1177/1367006909339814

Szathmary, Melitta. 2024. „Pledoarie” în această chestiune... sau (/și) chestie”. *Analele Universității București. Limba și Literatură română*, 71(1) : 91-105.

Teiuș, Sabina. 1980. *Coordonarea în vorbirea populară românească*. Bucarest : Éditions Scientifiques et Encyclopédiques.

Wiley, Terrence, et al. 2014. *Handbook of Heritage, Community, and Native American Languages in the United States*. première édition, New York : Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9780203122419>

Ursa, Anca. 2017. „Metode, strategii și reprezentări identitare în învățarea limbii române de către studenții francezi din România”. *Qvaestiones Romanicae. Travaux du Colloque International Comunicare și Cultură în Romania Europeană*. no. 5 : 335-345. Timisoara : „Jozsef Attila” Tudományi Egyetem, Kiado Szeged & Éditions de l'Université de l'Ouest de Timisoara.

Valdés, Guadalupe. 2000. „The Teaching of Heritage Languages: An Introduction for Slavic-Teaching Professionals.” In *The learning and teaching of Slavic languages and cultures/Bloomington*.

Vintilă-Rădulescu, Ioana (coord.). 2005. *Dicționar ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*. deuxième édition (DOOM2). Bucarest : L'Académie Roumaine. L'Institut de linguistique „Iorgu Iordan-Alexandru Rosetti”. Univers Enciclopedique.

Vintilă-Rădulescu, Ioana (coord.). 2021. *Dicționar ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*. troisième édition (DOOM3). Bucarest : L'Académie Roumaine. L'Institut de linguistique „Iorgu Iordan-Alexandru Rosetti”. Univers Enciclopedique Gold.